

**A LA MEMOIRE DU FRERE
PIERRE BOLLORÉ
(7 mai 1909 – 31 août 2000)**

Gabriel RIVIÈRE¹

Le Frère Pierre BOLLORÉ s'est éteint le 31 août 2000, à la maison de retraite des Frères à Josselin où il s'était retiré en 1987. Il était âgé de 91 ans. Il était peu connu sans doute de beaucoup de lecteurs de *E.R.I.C.A.*, sauf des plus anciens, mais chacun a pu voir son nom cité bien des fois dans la *Flore du Massif Armoricaïn* publiée par DES ABBAYES.

Il était né à Tourc'h dans le sud Finistère le 7 mai 1909. Entré jeune chez les Frères de Ploërmel, il consacra sa vie à l'éducation des jeunes, en collège et en lycée, en tant que professeur de sciences, et pratiquement à tous les niveaux, du cours préparatoire à la Terminale.

Mais il était surtout réputé comme botaniste. Ses loisirs, il les passa en effet à étudier la flore et explorer les différents secteurs où sa carrière d'enseignant ou d'autres circonstances l'avaient conduit. Il fut amené à séjourner en différentes localités du Finistère (entre 1927 et 1960, puis après 1972 à sa retraite), des Côtes-d'Armor (entre 1960 et 1971) et même à Sarzeau dans le Morbihan (1971-1972).

C'est donc deux départements bretons, plus des parties non négligeables du Morbihan, qu'il a pu sillonner en tous sens, se déplaçant en faisant de l'auto-stop ou grâce à la bienveillance de ses confrères (il ne conduisait pas lui-même). Du sud Finistère, son pays natal, à St-Pol-de-Léon, de Lesneven à Châteauneuf-du-Faou en passant par Châteaulin où il est resté plus de 20 ans ; de Tréguier à Loudéac et de Guingamp à Lamballe : aucun secteur de ces deux départements ne devait lui être inconnu.

Il connaissait parfaitement la flore bretonne, comme en témoigne le fichier qu'il a constitué, malheureusement presque toujours sans date, où il énumérait les localités d'un peu près toutes les espèces qu'il avait rencontrées. S'il n'a rien publié lui-même, il communiqua de très nombreux renseignements inédits aux auteurs de la *Flore armoricaine* si bien que c'est presque à chaque page de cette flore qu'on rencontre son nom, ce qui en fait l'un des observateurs contemporains les plus souvent cités. Il a laissé également un herbier important, conservé au lycée Saint-Louis à Châteaulin, document d'une grande utilité pour qui veut étudier l'histoire de la floristique bretonne.

¹ 1, Boulevard Foch, B.P. 35, 56801 PLOERMEL cedex